

BEYLERIAN, Onnig. *Accords et impasses. Introduction à la négociation internationale par la simulation*. Montréal, Liber, 1998, 156 p.

Joseph Maïla

Les relations internationales des régions en Europe  
Volume 30, Number 4, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/704091ar>  
DOI: <https://doi.org/10.7202/704091ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Maïla, J. (1999). Review of [BEYLERIAN, Onnig. *Accords et impasses. Introduction à la négociation internationale par la simulation*. Montréal, Liber, 1998, 156 p.] *Études internationales*, 30 (4), 809–810.  
<https://doi.org/10.7202/704091ar>

# LIVRES

## 1. COMPTES RENDUS

### THÉORIES, IDÉOLOGIES ET PROBLÈMES INTERNATIONAUX

#### Accords et impasses. Introduction à la négociation internationale par la simulation.

BEYLERIAN, Onnig. Montréal, Liber,  
1998, 156 p.

L'apprentissage des techniques de la négociation et de la résolution des conflits assorti de la manière de les administrer fait désormais partie de la panoplie des enseignements spécialisés en sciences humaines. Dans un petit ouvrage à caractère pédagogique, O. Beylerian aborde les finalités et la procédure qui se rattachent à la négociation internationale en exposant de manière méthodique les moyens de la monter artificiellement, par simulation.

L'ouvrage se divise en trois parties. Dans la première partie, intitulée «Nature et objectifs de la simulation», l'auteur se livre à une série d'explicitations dont le but est de définir la terminologie et de clarifier la typologie propre à la négociation par simulation. La simulation est une démarche scientifique dont l'intention est de reproduire dans ses caractéristiques et son déroulement un phénomène bien délimité. Le but d'un tel exercice peut être multiple : expérimentale, la simulation a alors pour visée d'établir le système des causalités qui induisent un phénomène ; évaluative, simuler revient dans ce cas à tenter de mieux

comprendre le déroulement du phénomène: éducative, on peut ainsi simuler pour faire prendre conscience des multiples facettes d'une expérience et apprendre à gérer les attitudes et les émotions qui l'accompagnent. Appliquées à la négociation internationale, ces simulations visent à «reproduire un environnement de négociation internationale dans lequel les participants jouent le rôle d'acteurs politiques internationaux». Ce sont précisément les règles de ces «*policy exercises*» que l'auteur détaille en soulignant le caractère propédeutique de tels travaux pratiques comme apprentissage à des négociations se déroulant soit en période de crise internationale ou à l'occasion de conférences internationales.

Dans le chapitre suivant, l'auteur s'attaque à la «conception d'une simulation». À ce stade, ce sont les techniques de mise en œuvre de l'exercice qui sont exposées dans le détail. Tout commence avec la phase préparatoire qui consiste à établir les modalités concrètes de l'expérimentation telles que celles du nombre des participants, de leurs connaissances concernant le dossier de la négociation à simuler, du temps disponible ou encore des objectifs à assigner à l'exercice (développement d'aptitudes à la négociation ou exploitation pratique de connaissances acquises dans le cadre d'un enseignement). Vient ensuite l'établissement du «scénario», c'est-à-dire de l'ensemble constitué par la question à traiter, le rôle de chaque participant, le programme relatif au déroulement

de la négociation, les règles du jeu et enfin, le système de pondération, c'est-à-dire la rétribution des participants en fonction de leur apport à l'avancement de la simulation vers un résultat effectif. À cet égard, deux types de résultat peuvent être visés : un résultat fixé à l'avance, qu'il s'agira d'atteindre, c'est là le scénario «fermé»; ou alors, scénario «ouvert»: il n'existe pas de solution optimale prévue à atteindre et c'est à qui trouvera la solution la plus avantageuse ou la plus adéquate.

Reste le «déroulement» de la simulation qui fait l'objet du troisième et dernier chapitre. C'est sans doute là, au plan de l'exécution de la simulation, que réside toute la difficulté de l'entreprise, difficulté qui tient à la conduite et à l'évaluation de la simulation. Toute l'opération se déroule sous la direction d'un coordonnateur qui au départ explique les objectifs, répartit les rôles et constitue les équipes de la négociation. De plus, est surtout créé un groupe dit de contrôle dont la charge sera d'examiner la validité et la vraisemblance des propositions avancées ou des décisions prises par les équipes de négociateurs, mais aussi de trancher les conflits qui surgiront en cours de route et plus globalement d'arbitrer l'ensemble du processus. La négociation simulée doit enfin s'achever par une évaluation et par la rédaction par le coordonnateur ou le directeur des opérations d'un rapport final.

Dans un langage d'une extrême clarté et d'une très grande précision, O. Beylerian rend intelligible l'exercice de la négociation par simulation. La présentation systématique des phases qui scandent le processus de simulation s'accompagne de nombreuses références

à des recherches et à des travaux scientifiques portant sur la négociation ou la simulation. La bibliographie exploitée est à cet égard étoffée. Elle contribue à faire de cet ouvrage, pour les enseignants, les praticiens et les étudiants en relations internationales, un *vade-mecum* de valeur en même temps qu'une base féconde de départ pour la réflexion et la pratique dans un domaine où beaucoup reste encore à faire.

Joseph Maila

*Institut Catholique de Paris, et Université de Paris 1, Panthéon Sorbonne*

### **Les jeunes à l'heure de la mondialisation: Quête identitaire et conscience historique.**

JEWSIEWICKI, Bogumil et Jocelyn  
LÉTOURNEAU (dir.). Québec, Éditions du Septentrion, 1998, 434 p.

Cet ouvrage porte globalement sur la structuration de la conscience identitaire chez les jeunes vivant au Québec, au Burundi, au Congo, en Pologne, en Russie et en France. C'est ainsi que le sous-titre de l'ouvrage précise plus la problématique du livre que ne le fait le titre; car il importe, pour les chercheurs ayant réalisé ce travail, d'étudier et de comprendre l'élaboration de l'identité collective à travers la conscience historique. Il s'agit ainsi d'un ensemble de 17 contributions composé d'une introduction, de 15 études locales et d'une tentative de synthèse en guise de conclusion.

Chaque étude est une exploitation et une analyse des témoignages des jeunes consultés. Ceux-ci ont eu à disserter sur «ce dont ils se souviennent» et sur «ce qu'ils jugent impor-